

Introduction

Mon premier livre *Décider de grandir* a été rédigé sous la pression d'une date limite.

À l'origine, il devait servir uniquement de manuel de ressources pour les séminaires de croissance d'Église que nous organisons chaque année dans les locaux de notre Église à Pontault-Combault. Depuis 2014, au mois d'octobre, nous invitons des pasteurs, des anciens et des membres des Conseils d'Église à assister à un séminaire sur le thème : « Une Croissance Harmonieuse ». Il est suivi par un deuxième séminaire : « Poursuivre la Croissance », au mois de février. La publication du « manuel » par les Éditions Farel a permis une diffusion beaucoup plus large.

Grâce aux séminaires et à la rédaction du livre, j'ai été invité dans des Églises et à des pastorales. J'ai essayé d'adapter les différentes thématiques de la croissance à des contextes très variés. J'ai eu donc l'occasion d'écouter les responsables décrire leurs propres situations et, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, j'ai essayé de répondre à des questions multiples y compris à certaines que je ne m'étais pas encore posées ! Comment faut-il contextualiser des principes, que je crois profondément bibliques, pour une Église dans une ville de province en

Angleterre ou pour une communauté dans un village du Jura bernois en Suisse ?

Les riches échanges autour des repas et les questions pertinentes suite aux enseignements ont révélé plusieurs lacunes dans mon livre.

La première concerne l'insuffisance de ma réflexion quant à la résistance au changement. Plusieurs ont exprimé leur frustration devant la lenteur du changement au sein de leur Église et d'autres ont fait part de difficultés au sein même de leur Conseil d'Église¹... Comment cerner cette résistance au changement ? Quels sont les blocages à la croissance ? À Pontault-Combault, nous avons développé une culture du changement, mais comment aborder le changement dans des Églises plus traditionnelles ? Les deux premiers chapitres de ce présent ouvrage sont consacrés à ce sujet.

La deuxième lacune est le manque d'explication des méthodes d'évangélisation que nous avons employées. On me pose régulièrement des questions à ce sujet. Comment avons-nous fait pour réaliser une telle croissance ? Dans mon livre précédent, j'ai répondu seulement en partie à cette question dans le chapitre « Un culte accessible ». Le culte est effectivement devenu la porte d'entrée de l'Église et de nombreuses personnes ont découvert le Seigneur lors de la rencontre du dimanche matin. Certains cultes sont devenus des cultes événementiels, autrement dit des cultes pas seulement accessibles mais particulièrement orientés vers les PECs (les pas encore chrétiens) : le dimanche de Pâques, les cultes de baptêmes, les dimanches multiculturels. Arrivé à Pontault en 2012, Michaël Newberry de par sa formation dans l'événementiel et son expérience avec MAD in France, nous a permis de franchir encore un palier. Nous consacrerons donc un chapitre à ce sujet. Merci à « Mickey » pour son aide.

1. Par Conseil d'Église, j'entends l'équipe dirigeante. Certaines communautés parlent d'équipe d'anciens, d'autres du conseil presbytéral ou même du Conseil d'Administration. Je me sers de la nomenclature de l'Église Protestante Baptiste de Pontault-Combault.

Ensuite, lorsque j'ai parlé des cultes accessibles et de l'événementiel, je me suis cantonné au format des rencontres et donc à la méthodologie. Mais cette fois-ci, j'ai décidé d'aller plus loin ; j'ai voulu rédiger quelques lignes au sujet du *contenu* de l'évangile que nous prêchons. Je ne le fais pas sans crainte, car certains de mes lecteurs pourraient imaginer que je prends un virage douteux vers l'Église émergente ou vers le libéralisme. Je les rassure tout de suite ! Même si chaque génération doit se demander comment appliquer le message de « *la foi qui a été transmise une fois pour toutes* »² à une société en mutation permanente, le message de la Bible ne peut et ne doit être altéré.

Enfin, il m'a semblé également important d'ajouter quelques lignes au sujet de la prière. Lors des séminaires et des week-ends, je raconte comment les semaines de jeûne et de prière ont façonné notre vie d'Église. On me demande alors comment nous les organisons et comment nous abordons la question du jeûne au sein de l'Église.

Dans la deuxième partie de cet ouvrage, je réponds à ceux qui ont étudié le livre *Décider de grandir* en Conseil d'Église ou en groupe. Ils ont regretté qu'il n'y ait pas de questions à la fin de chaque chapitre pour stimuler les discussions, c'est chose faite désormais !

Je termine cette introduction en remerciant une fois de plus ma chère épouse Geneviève pour son soutien et pour ses vaillants efforts de transcrire mes pensées souvent mal formulées en français lisible. Je remercie également mes grands amis de presque cinquante ans, Avril et Gordon Margery, d'avoir pris le temps de lire mes deux ouvrages et proposé des corrections.

2. Jude 3